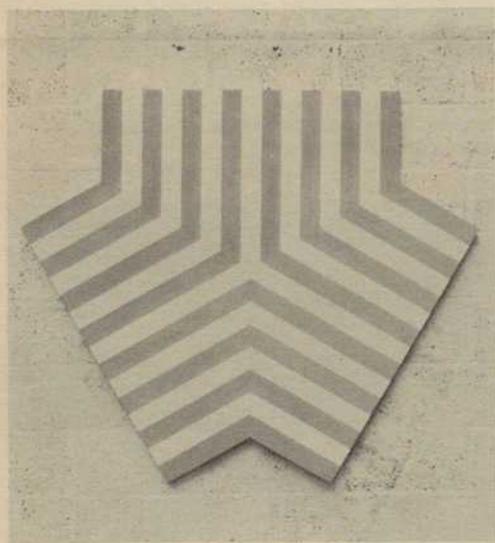


jurys multiples qui enkylosait les sélections précédentes. Toutes les toiles présentées par les jeunes artistes ont été examinées par un seul jury, tandis qu'une grande place était faite aux travaux d'équipe et que différents groupes autonomes se constituaient sous la responsabilité de critiques d'art ou d'artistes. Il a pu ainsi obtenir une mobilité plus grande, donner une place à des tendances divergentes et faire circuler un air frais qui soit tout de même canalisé. Le reproche majeur que l'on adressait en effet à la sélection française au cours des années précédentes était l'impression de chaos, de médiocrité et de complaisance qu'elle donnait. Cette fois-ci, des responsabilités précises ont été prises à tous les échelons et chacun est jugé sur ses intentions.

PHYSIONOMIE DE L'ART D'AUJOURD'HUI

M. André Malraux, interviewé récemment à la télévision, a pu dire : La Biennale de Paris se divise en abstraits et en peintres naïfs. C'était, dans une forme lapidaire, chère à l'auteur de *La Condition humaine*, ne définir qu'un aspect de cette Biennale.



DEUX EXEMPLES DE PEINTURE
ET DE SCULPTURE FROIDES
A LA BIENNALE DE PARIS : CI-DESSUS : « ENGLISH
ROSE », PAR JEREMY MOON
(GRANDE-BRETAGNE)
PHOTO BRITISH COUNCIL EXHIBITION
ET « BLUE POST AND LINTEL », A DROITE
PAR JOHN MC CRACKEN (U.S.A.)
PHOTO FRANK J. THOMAS.

